



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



du 23 septembre au 10 décembre 2023

les dépossédés

elika hedayat

exposition

commissariat
françoise docquier

édito

Depuis 2010 le centre d'art lie ses recherches d'écouter en incluant dans sa programmation des invitations faites à des auteur·ices commissaires qui s'emploient dans leurs parcours à restituer la parole aux personnes stigmatisées et minoritaires. On peut ainsi penser au programme ***Herstory, des archives à l'heure des postféminismes***, co-construit avec l'historienne Julie Crenn et l'artiste Pascal Lièvre, qui en 2017, a fait entendre les voix de féministes, femmes, hommes et LGBTQIA+ du monde entier en amont du mouvement #MeToo. En 2019, la magnifique exposition ***Où est la maison de mon ami ?***, imaginée par trois femmes commissaires Dunia Al-Dahan, Paula Aisemberg et Véronique Bouruet Aubertot réunissait une vingtaine d'artistes issu·es de la scène contemporaine syrienne, offrant aux auteur·ices un dialogue et la possibilité de témoigner. Plus récemment, l'exposition ***Quelque part entre le silence et les parlés*** (2021) curatée par Florian Gaité, proposait une oreille tendue par-delà la Méditerranée en réunissant ainsi des artistes né·es, vivant·es et travaillant en Algérie, dont la recherche est en prise directe avec les langues plurielles de leur pays.

C'est donc dans cette même ligne éditoriale, que pour inaugurer sa nouvelle saison, le centre d'art réunit un binôme-complice de longue date, la commissaire d'exposition Françoise Docquier et l'artiste iranienne Erika Hedayat.

Cette exposition réactive, à partir d'une série inédite, les engagements du centre d'art à insuffler des moyens de résistance à travers la création artistique. Par la prise d'un travail ***in situ***, l'artiste opère un basculement vers des cosmogonies sensibles, à la

fois personnelles et universelles. La création se manifeste alors en tant que productrice d'imaginaires qui invitent à réinterroger nos héritages et qui allouent des alternatives face aux violences systémiques. L'artiste dont le contenu de son travail s'engage sur les questions écologiques rebondit à la fois sur le projet ***Couper les fluides***, qui vient de se terminer et sur celui à suivre ***Le centre d'art nourricier***.

Aude Cartier
Directrice centre d'art contemporain de Malakoff

note de la commissaire

Le titre de l'exposition d'Elika Hedayat *Les Depossédés* présentée sur le site maison des arts du centre d'art contemporain de Malakoff en septembre 2023 est emprunté au livre éponyme de l'écrivaine américaine de science-fiction Ursula K. Le Guin, considérée aujourd'hui comme une des figures influentes de la littérature aux États-Unis. S'intéressant à la question éthique et spirituelle de l'altérité et la prise en compte du regard de l'autre, Ursula K. Le Guin aborde des sujets de préoccupation actuels comme la mise à l'épreuve du lien social, le binarisme de genre, le féminisme, l'homme dans le règne du vivant, les menaces écologiques, la colonisation, l'expansion ou la disparition des espèces humaines.

C'est avec les mêmes interrogations et le même sentiment d'être dépossédée qu'Elika Hedayat a construit ce projet d'exposition pluridisciplinaire, à travers la représentation d'un monde imaginaire et chaotique, traversé par son propre vécu. Un travail d'une profonde et forte unité où l'artiste privilégie l'évidence muette de ses dessins, de ses peintures et de ses fresques in situ pour accomplir là une œuvre d'autant plus éloquente qu'elle oblige le regardeur à s'attarder sur la pertinence du propos.

Se libérant de toute conception décorative ou ornementale, Elika Hedayat montre un univers inspiré de faits réels allant de la révolte du peuple iranien à la chapelle des arbres à loques dans un village en France, passant aussi par des préoccupations contemporaines universelles marquant notre époque comme l'écologie et l'identité du genre.

elika hedayat

Née à Téhéran en 1979. Vit et travaille entre Paris et Téhéran.

Après des études de communication visuelle à l'Université publique d'Art de Téhéran, elle arrive en France en 2004. Elle est ensuite admise à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Annette Messenger dont elle sort avec les Félicitations du Jury en 2008. Au cours de ses études aux Beaux-Arts et dans le cadre d'un échange, elle étudie le cinéma à l'université Emily Carr au Canada. Elle intègre en 2010 le Fresnoy, le studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Pour ses œuvres, Elika Hedayat se sert souvent des témoignages et du documentaire expérimental mises en scène dans un univers onirique et imaginaire. Ses histoires sont contemporaines et ses personnages réels.

L'ensemble de son œuvre revisite des références historiques, les transférant sur le terrain de l'expérience personnelle, utilisant principalement les diverses possibilités de son répertoire comme document narratif et outil de récupération de la mémoire.

Réalité, mémoire et imaginaire s'interpénètrent dans un récit personnel sous des formes différentes : dessins, vidéos, documentaire, peinture et performance.

« Depuis des années, dans ma démarche artistique et mes dessins, je mets en scène un monde imaginaire tel que le souhaite un système de pouvoir idéologique en quête d'utopie. Système qui est pourtant fasciné par la modernité, la technologie et les médias et qui aimerait s'en servir pour arriver

note de la commissaire

Ses personnages – humain et animal – les sites, les villes sont tous objets d'évasion. Ses figures – multiples et pourtant familières entre elles - ne semblent tenir qu'à un fil : celui de la volonté d'expliquer le monde. L'ensemble de la série **Les dépossédés** représente à la fois la liberté perdue et le risque à vouloir la reconquérir.

Avec d'autres médiums - fresque, dessin, animation, vidéo - l'artiste met en espace des personnages et des signes hors de tous les itinéraires, de toutes les limitations inhérentes à nos sociétés actuelles.

Elle joue d'une authentique insubordination à l'ordre établi pour faire avancer sa réalité picturale dans le domaine de la poésie. Elle fait appel en permanence dans ses œuvres aux forces de rupture que souvent nous avons oublié : l'émotion, l'imagination, le désir du bonheur et celui d'en payer le prix. C'est une humanité presque sans visage qui existe. L'espace absorbe les êtres et les choses, on pourrait parler de réification s'il n'y avait dans le travail de l'artiste un sens du tragique qui, par-delà des choses, concerne très évidemment l'humain.

Et curieusement cet art de la violence par le sujet devient en même temps un art de contemplation, de pénétration, d'intériorisation par glissement constant qui se fait entre les sujets abordés.

Avec ce nouveau travail, Elika Hedayat affirme son statut d'artiste indépendante – rétive à toute espèce de pression ou d'embrigadement. Solaire, parfois jugé solitaire, elle a acquis, par fidélité à soi, à ses origines, à sa qualité d'exilée et, de fait, à sa double culture mais aussi par le travail et par une austérité farouche qui lui est propre, un véritable sens de l'universel. Elle est

un jour à ce monde qu'il considère être parfait. Dans mes travaux, on voit ce système idéologique devenir difforme, mutilé. À force de vouloir réaliser l'utopie, il donne naissance à un monde chaotique, une dystopie. Dans mes dessins, la figure humaine s'entremêle parfois à l'animal et l'animal au végétal. Le rapport au corps et au sexe, le pouvoir, la domination et la mutation sont les noyaux durs de mon travail.>

Elika Hedayat est représentée par la Galerie Aline Vidal à Paris.

françoise docquier

Historienne de l'art, universitaire à Paris 1 Panthéon Sorbonne jusqu'en 2020 (Responsable de la mention Direction de projets culturels et établissements publics et du master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition.) Elle enseigne aujourd'hui à l'IESA.

Ses recherches et publications portent sur l'esthétique de l'art moderne et contemporain et la photographie et sur le commissariat d'exposition.

Elle est curatrice indépendante pour notamment : **Michel Journiac, l'action photographique** en 2017 à la Maison Européenne de la Photographie, **L'oiseau bleu- Edi Dubien Romain Bernini, Suzanne Husky**, Daegu Art Factory en septembre 2022 en Corée, **La vie quotidienne pas si simple** au Musée d'Art Contemporain Université Nationale de Séoul en octobre 2022, **Portrait (collection Damien et Florence Bachelot)** au musée Reattu

note de la commissaire

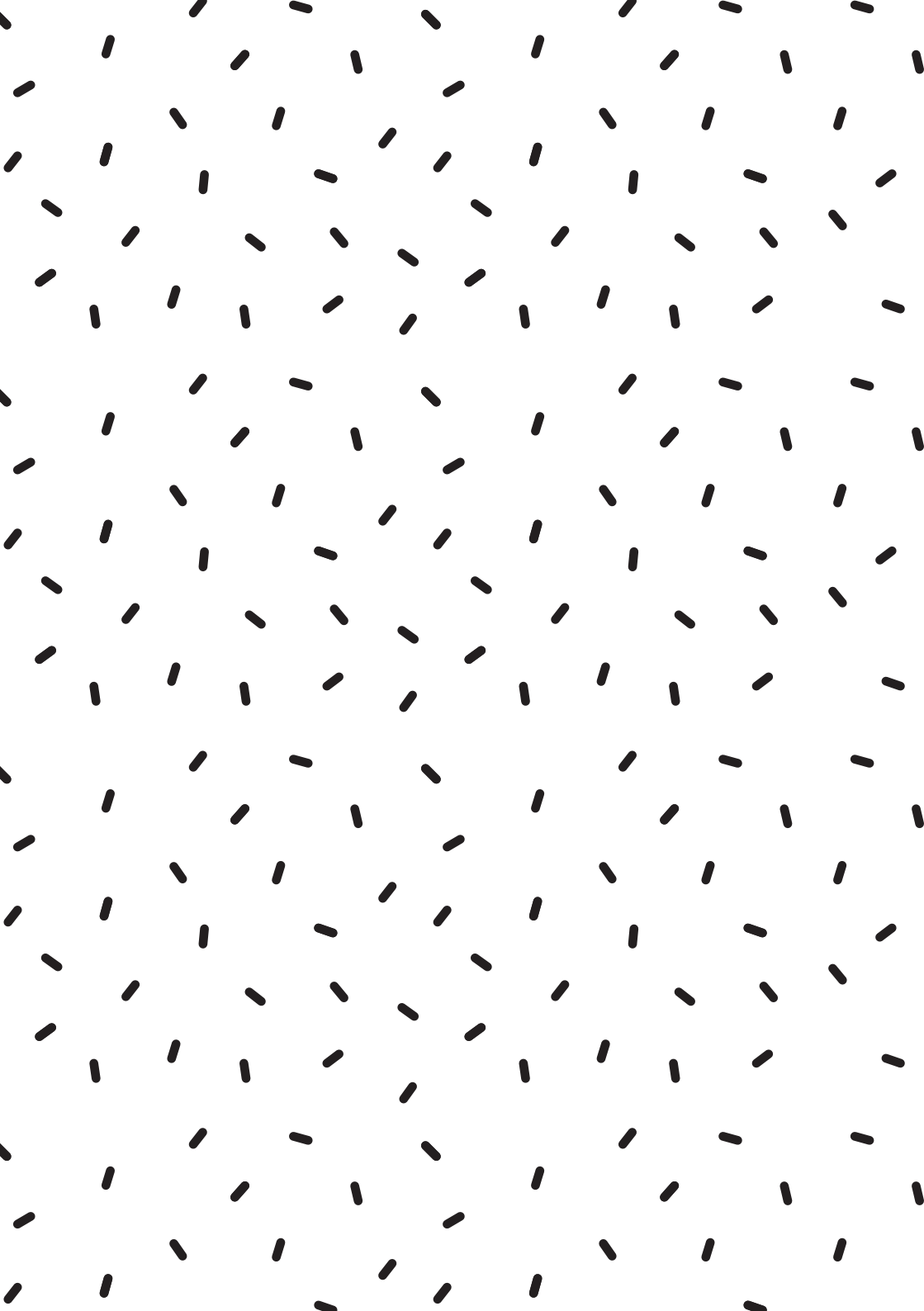
une de ces créatrices uniques qui, avec ses images, fait avancer la réflexion dans le domaine des rapports de l'art avec la réalité sociale tout en conservant une authentique et courageuse rébellion graphique, hors de tout sentier battu.

Texte de Françoise Docquier

à Arles dans le cadre des Rencontres d'Arles 2023, une exposition solo de l'artiste Erika Hedayat au centre d'art contemporain de Malakoff à l'automne 2023 et une exposition *Le Temps* du photographe Raphael Dallaporta pour le département du Var en 2024 à l'Abbaye de la Celle.

Françoise Docquier a été élue en 2022 correspondante pour la section Sculpture de l'Académie des Beaux-Arts Institut de France .

Elle est également auteure de documentaires sur l'art pour ARTE : **Bernard Buffet, le grand dérangeur** 2016, **César sculpteur décompressé** 2017 et en 2022 **Oskar Kokoschka, peintre européen. En préparation un 5é mn autour de Georges Mathieu.**



rendez-vous

du 23 septembre au 10 décembre 2023

tous les rendez-vous sont gratuits

inscription : maisondesarts@ville-malakoff.fr

23

septembre

16h - 19h
vernissage

- accès libre

6

octobre

14h - 16h
arpentage
les dépossédés,
ursula k. le guin
- sur inscription

7

octobre

16h
rencontre
avec l'artiste et la
commissaire
- sur inscription

25

octobre

16h - 17h30
on goûte aux
visites
visite enfants-
parents
- sur inscription

18

novembre

16h
rencontre
avec l'artiste et la
commissaire
- sur inscription

9

décembre

10h
visite contée
pour les bébés
- sur inscription

10

décembre

14h - 18h
finissage
- accès libre

œuvres



Elika Hedayat, n°7, série « Les dépossédés », 2022, dessin (crayon et aquarelle), 56 x 76 cm. © galerie Aline Vidal -En cours d'acquisition par le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.



Elika Hedayat, n°11, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 97 cm.
© galerie Aline Vidal.

œuvres



Elika Hedayat, n°13, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 162 cm. ©galerie Aline Vidal.



Elika Hedayat, n°14, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 162 cm.
© galerie Aline Vidal.

informations pratiques



métro



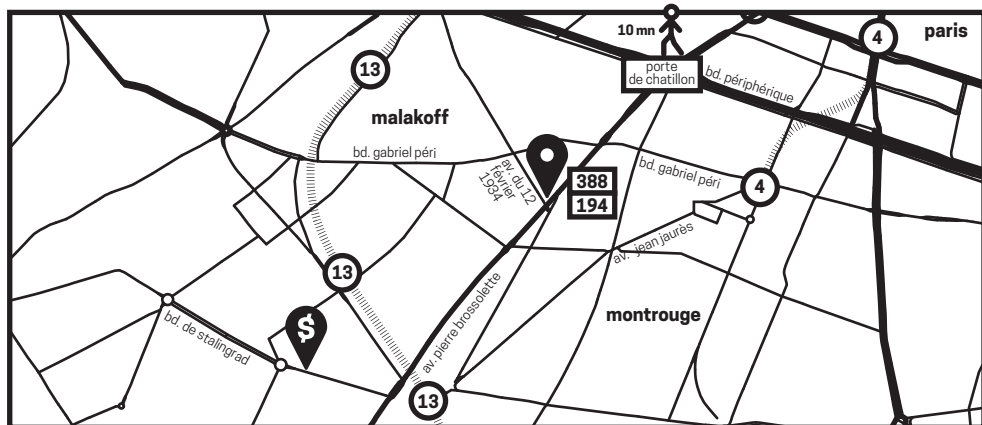
bus



la maison des arts



la supérette



accès

site maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

site la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation et éducation
artistique site maison des arts
jeanne berthier

assistante développement des
publics site la supérette
axelle maga

administration et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et la supérette
juliette giovannoni

régie technique
malo legrand

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre

ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

www.maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94